

Philosophes phares

POURQUOI ARISTOTE STRUCTURE-T-IL ENCORE NOTRE PENSÉE ?

Pendant 20 ans, Aristote étudie auprès de Platon à l'Académie. Puis il fonde sa propre école qui s'y oppose : le Lycée, dont le nom vient de sa proximité avec le temple d'Apollon Lycien. Ses disciples seront les « péripatéticiens » (ceux qui se promènent), car Aristote y enseigne en marchant.

Au matin, il donne des cours exigeants à ses initiés. Des cours « ésotériques » (= à l'intérieur de). Quand on parle de son œuvre, ce sont des traces de ces cours. L'après-midi, il donne des cours « exotériques » (= à l'extérieur de) au grand public. On dit que cela se faisait par questions-réponses, mais ces dialogues sont perdus. Pour le moment.

L'opposition d'Aristote à Platon ouvre un débat qui n'est toujours pas clos.

Je prends un axe : la vérité.

Pour Platon, la vérité se trouve dans le monde des Idées. C'est comme un modèle invisible auquel on ne peut accéder que par la contemplation. Comme pour un amour... platonique : on contemple sans pouvoir toucher.

Pour Aristote, au contraire, c'est l'expérience qui doit être la source des connaissances. Et nous devons observer, décrire, comparer, mesurer, structurer avec logique. C'est déjà notre définition de la science ! Nous devons distinguer pour comprendre, nommer pour clarifier. Pour y parvenir, Aristote est même le premier dans la philosophie grecque à créer des notions à partir de la langue ordinaire. Cela montre le soin qu'il accorde aux outils de la pensée.

Il organise aussi les branches scientifiques d'une manière qui nous sert toujours de fondement. Il distingue par exemple entre les buts des sciences :

- sciences théoriques : connaître pour connaître. *Métaphysique, De l'âme.*
- sciences pratiques : connaître pour agir. *Éthique à Nicomaque, Les Politiques.*
- sciences poïétiques : connaître pour s'exprimer. *Rhétorique, Poétique.*

Au Moyen-âge, on redécouvre Aristote grâce aux traductions en arabe d'Averroès, et Saint Thomas, dans la *Somme théologique*, fera une immense synthèse entre la philosophie païenne d'Aristote et la théologie chrétienne. Cette synthèse fonde encore notre chrétienté. J'y reviendrai à plusieurs reprises. Ainsi, même sans nous en rendre compte, nous pensons de façon aristotélicienne.

Pourquoi cela nous intéresse-t-il ?

Dans une équipe ou une entreprise, on perd facilement des ressources pour trois raisons aristotéliciennes :

1 | **On confond les registres.** On le sait : dans l'industrie, dans l'entrepreneuriat, on vit dans un paradigme qui nous pousse toujours à agir vite et fort. Une confusion classique est de traiter une question théorique comme si c'était une question pratique. Au lieu de *débattre pour comprendre*, on cherche à *décider pour agir*. Le problème que cela pose est que l'on décide trop vite, alors que nous n'avons pas encore vraiment compris la situation.

2 | **On ignore l'observation.** Toujours dans le même paradigme qui nous fait avancer avec vitesse, on attaque rapidement avec nos opinions, intentions, expertises. Et on saute par-dessus l'étape de la description. Aristote proposerait d'abord de décrire. Qu'est-ce qui se passe concrètement ? Quels sont les faits ? Quels sont les comportements ? Qu'est-ce qui est mesurable ? Ce n'est que lorsque nous avons collecté assez d'informations, qu'il est pertinent de commencer la réflexion. Je me rends bien compte qu'ici, vous direz *Mais on n'a pas le temps*. C'est à chacun·e de choisir s'il vaut mieux réfléchir avant ou traverser la vie comme une poule sans tête.

3 | **On manque de distinctions.** Une entreprise perd des ressources par manque de distinctions. Exemple type : vous recevez un courriel qui indique URGENT en objet. Vous l'ouvrez. Et, ce n'est pas urgent. Pas pour vous. Peut-être pour votre employé·e, mais pas pour vous. Et pourtant, cela a interrompu votre travail. Le problème, c'est que la distinction entre *urgent* et *non urgent* n'est pas assez clairement posée. Et il en va de même pour des notions comme *qualité*, *respect*, *autonomie*, etc. Si vous ne définissez pas ces termes, cela se fera de façon sauvage.

Différencier les objectifs (notamment comprendre ou agir), oser prendre le temps d'observer, clairement distinguer. Voici trois outils aristotéliciens qui nous aident à mieux œuvrer ensemble.

Avec philosophie,
- Bernt